

## - PROMENADE EN PAYS VERMOIS -

Les villages du VERMOIS sont pleins de charme : quittons un moment nos soucis et allons y faire une petite promenade ; c'est du genre de celles que l'on peut faire à bicyclette ou même à pied.

Ces villages tout proches de FLEVILLE sont avant tout à vocation agricole et nous rappellent certains aspects de notre Commune, ce qui n'est guère étonnant. En effet n'oublions pas que FLEVILLE fait aussi partie du Vermois, du moins à son extrémité Nord-Ouest, et à ce titre nous avons des affinités de longue date avec nos voisins.

Mais le Vermois où est-ce exactement ? Il est situé entre le Saulnois et le Saintois (devenu Xaintois depuis le 16ème Siècle) et comprend un certain nombre de communes que nous ne pouvons toutes visiter aujourd'hui.

Nous nous proposons de voir la partie communément désignée au 18ème Siècle sous le terme de "Mairie du Vermois" et composé actuellement de 5 Communes : LUF-COURT, AZELOT, BURTHECOURT-aux-CHENES, MANONCOURT et VILLE-en-VERMOIS.

avec ses 2 annexes : GERARDCOURT et SAINT-HILAIRE-en-VERMOIS.

Jadis il y en avait 7 car GERARDCOURT avait sa propre gestion ainsi que le village de Saint Hilaire en Vermois détruit au 17ème Siècle par les Suédois et dont il ne reste que l'église.

### ORIGINES ET TOPONYMIE

Pour donner à notre promenade une autre dimension, laissons-nous voguer en esprit SUR les rives du passé et allons à reculons jusque vers le temps des Romains. La Mairie du Vermois se nomme alors "Pagus Vermensis" ou District du Vermois et elle est située à côté du "Pagus Portensis" ou District du Port (Saint Nicolas du Port) deux noms qui se sont conservés jusqu'à nos jours.

Si l'on cherche l'origine du mot Vermois ou Vermensis en latin, on trouve le radical ver, d'origine celtique et qui est fréquemment utilisé en vieux gaulois (Vercingétorix, Arverne). Nous n'en connaissons pas le sens, la seule hypothèse quoique fragile à retenir est que le terme "ver" a un sens général de courber, faire un coude ou une sinuosité et cela pourrait correspondre à l'aspect général du Vermois en forme de cuvette.

Certains cependant ont pensé que Vermois venait du mot gaulois "Vernos" désignant l'aune, arbre caractéristique du domaine ou du hameau qui pousse dans les lieux humides et dont le bois sert notamment à faire des sabots. Il est dommage de décevoir ceux qui voient dans le Vermois le "pays des aunes", bien que cet arbre n'y existe plus, c'est en tout cas très poétique, mais le mot "Vernos" avec un n ne donne jamais "Vermos" avec un m, et n'oublions pas que

l'origine des noms anciens de canton exprime davantage une idée de géologie, ainsi le Saulnois est le pays des salines, et le Xaintois le pays de la colline fortifiée de Sion.

En abordant LUF-COURT, ce village le plus près de nous, il est à remarquer qu'on l'appelait en 1127 "Alodium in Locurt" (alleu à Locurt), en 1142 Loucourt, en 1189 Lochorth et en 1402 Luppicura : ce mot est composé de loup ou "lupus" et de court ou "curtis" qui désigne ainsi l'emplacement agricole d'un exploitant franc dont on dirait aujourd'hui qu'il s'appelle "Leloup". On dit, par ailleurs, que le village serait tout entier bâti sur les débris d'anciennes constructions romaines.

Continuons notre promenade, et dirigeons-nous vers VILLE-en-VERMOIS. Ce domaine agricole était déjà dénommé en 1261 Villa en Vermois et en 1396 Villa in Vermodio ; près du village, la jolie petite église de Saint Hilaire en Vermois dédiée à Saint Quirin, reste au milieu des champs le seul témoin de l'ancien village de SAINT HILAIRE-en-VERMOIS qui en 1127 s'appelait "Alodium de Santo Hylario" que l'on peut probablement comparer à Saint Héliar dans d'autres régions de France.

Notre route nous mène maintenant à MANONCOURT que l'on trouve déjà en 770 sous le terme de "Manicocurtis". En 1147 il est devenu Manuncurt, et c'est en fait l'exploitation d'un personnage au nom germanique Maniko, ou son diminutif Manno. Il faut signaler que l'on trouve quelques vestiges romains aux abords du village.

Puis nous allons à BURTHECOURT-aux-CHENES qui était en 907 "Bertrici Curtis cum Ecclesia" (l'exploitation de Bertricus avec une église). Au 13ème Siècle, on parle de "Berthecurtis ad Quereus" (l'exploitation de Berthe au Chêne), et il s'agit de l'ancienne exploitation agricole d'un franc au nom germanique Behrtrich ou Berto ou même Burdo.

Notre périple se termine à AZELOT et ce mot très court est phonétiquement amusant et était à l'origine bien différent : en 1127 c'était l'"Alodium Apud Asirlei" (alleu près de Asirlei). En 1142 le terme devient "Arsilleium" puis en 1537 Aizeloi, que certains traduisent par l'exploitation d'Arcilius, c'est-à-dire d'un romain des premiers siècles.

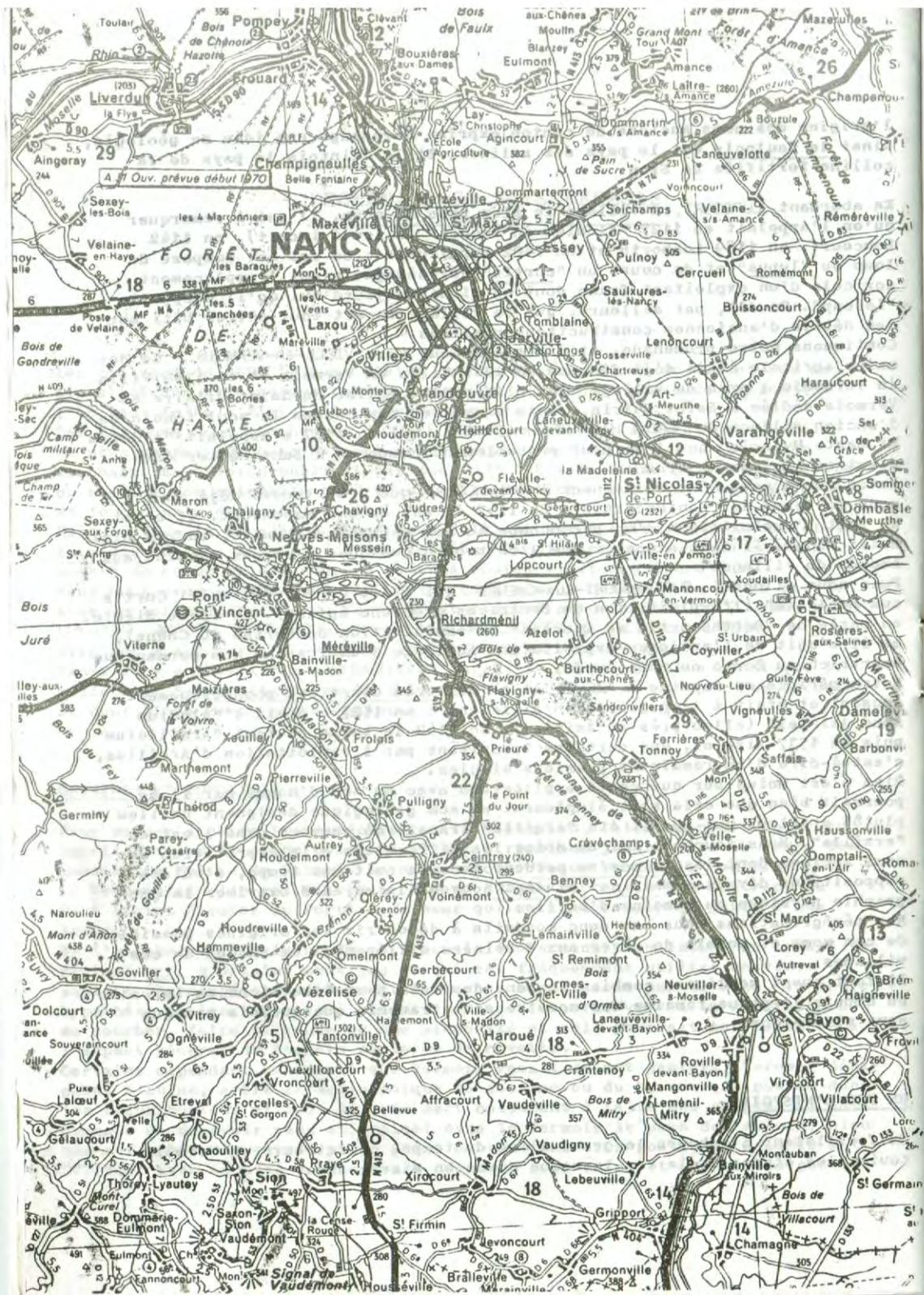
Rien n'est moins sûr que cette explication avec un nom d'homme car il se pourrait bien que cela soit simplement un nom géologique désignant un lieu plutôt argileux qui aurait été "argilla" transformé souvent dans l'est en "arzilla". Nous touchons ici du doigt les difficultés d'interprétation des noms anciens dont les formes se perdent dans la nuit des temps, d'où des suppositions diverses mais qui étaient souvent le moyen d'exprimer la géographie physique ou humaine d'un lieu.

Nos pérégrinations nous ont donc conduits à découvrir les origines possibles de ces noms et permis de rêver aux destinées différentes de chacun de ces villages.

Il faut aussi souligner combien le sens des mots peut-être riche en Lorraine où depuis l'époque romaine des noms se sont transmis quelquefois presque sans altération.

### UN PEU D'HISTOIRE

En feuilletant à rebours le grand livre du temps, on retrouve en Vermois toutes les étapes de la vie lorraine comme un microcosme.



Il y eut les grandes époques du "monde plein" aux 12ème et 13ème Siècle avec ses défrichements, puis hélas les crises : famine et épidémie du 14ème Siècle, et plus tard après quelque répit la guerre de 30 Ans. Au cours de cette dernière et sombre période, les populations du Vermois ont été décimées : en 1710 il ne restait plus que 51 ménages à Lupcourt, 28 à Ville en Vermois, 28 aussi à Manoncourt, 20 à Burthecourt et 11 à Azelot.

Après avoir tourné cette page si triste, survient alors un fait important pour l'époque : la création au 18ème Siècle de la Mairie du Vermois dont le chef-lieu était Lupcourt avec un maire nommé par le Duc de Lorraine : ce dernier nommait à son tour des lieutenants dans chacun des villages dépendant de la Mairie. Cette création correspondait du reste aux liens économiques entre les villages, liens établis sur une richesse agricole commune et basée sur le blé qui était en abondance. Ce blé était livré en partie du Duc de Lorraine pour la subsistance de la Cour de Nancy, et le Maire pouvait infliger des amendes, percevoir des profits des jeux de quilles, de cartes et de dés, donner des autorisations aux joueurs d'instruments et bateleurs, et enfin administrer l'ensemble de son canton.

Dans ces villages du Duché de Lorraine, c'est le Duc lui-même qui était Seigneur Haut Justicier, et il désignait les gens de justice ; seule la "Cense de Redon" avait une existence quasi-indépendante depuis 1176 et appartenait aux religieux de Clairlieu. La base économique et parfois administrative ou éducative (syndicat scolaire) de ce petit canton demeure encore de nos jours, et grâce à ce regroupement la population atteignit des maxima en 1856 ; il y avait 274 habitants à Lupcourt, 216 à Azelot, 260 à Burthecourt, 321 à Ville en Vermois et 252 à Manoncourt. Depuis elle a décré pour remonter il y a quelques années avec des lotissements.

### GEOLOGIE ET AGRICULTURE

Le Vermois se présente à nous en une forme de conque ou du moins d'un plateau relevé sur les bords comme une cuvette, sauf vers le Sud-Est. Alors que dans certains fonds de vallée, et notamment à Fléville qui est un point bas, les sols sont argileux, compacts et lourds, dans la Mairie du Vermois les sols sont marno-calcaires, parfois caillouteux et laissent filtrer les eaux ; cela serait dû au fait que pendant diverses périodes de l'époque quaternaire, la Meurthe et la Moselle ont débordé en de nombreux endroits et déposé des cailloux roulés que l'on trouve parfois mêlés à du limon.

Ces sols sont relativement faciles à cultiver, et dans le passé le blé y poussait en abondance ; depuis plusieurs années cependant les pâturages progressent par rapport à la culture, à tel point qu'ils représenteraient actuellement environ 57,5 % de la surface agricole totale (2.551 ha). Ce n'est pas sans raison que le vieux dicton lorrain disait :

"Quand le Xaintois et le Vermois sont emblavés, la Lorraine ne risque pas de mourir de faim".

et cela est encore vrai à une autre échelle cependant puisque le Vermois est le 5<sup>ème</sup> ou 6<sup>ème</sup> canton agricole de Meurthe-et-Moselle.

La surface globale de ces communes est de 3.437 ha et la population actuelle pour chacune de celles-ci est pour Lupcourt 195 habitants, Azelot 165 habitants, Burthecourt 116 habitants, Manoncourt 159 habitants, Ville en Vermois 374 habitants.

Ces chiffres de population datent du dernier recensement de 1975, mais aujourd'hui pour chaque commune il faut tenir compte de lotissements individuels qui semblent être en vogue, tant il est vrai que l'attrait est grand de se trouver dans cet environnement campagnard et rural, si près des villes mais aussi des lieux d'implantation industrielle.

Aussi nous espérons pour nos voisins et amis qu'ils pourront sauvegarder leur secteur des agressions du béton et garder leur équilibre agricole si tel est leur voeu.

Nous voici parvenus au terme de notre promenade "dans le temps et dans l'espace" ; aussi nous espérons que ce sera pour nos lecteurs une incitation au départ si vous aimez regarder la nature vivre, goûter le plaisir des sentiers ruraux et vous désintoxiquer des soucis quotidiens.

N. B. - Dans notre bulletin précédent, nous avons traité des lieux-dits à Fléville.

Sur l'origine du terme Rue Jennisvalle (actuellement Rue du Puits) nous vous livrons une autre explication : ce pourrait être une légère déformation de Johannisval ou Val de Jean et donc Rue du Val de Jean pour désigner la voie qui mène à cette petite vallée.